

ACCOUCHERENPANDÉMIE.CA



RAPPORT PRÉLIMINAIRE

25 SEPTEMBRE 2020

TABLE DES MATIÈRES



03

À PROPOS

04

PRINCIPALES
OBSERVATIONS

05

MÉTHODOLOGIE

06

LIMITE DE L'ÉTUDE

07 - 08

L'IMPACT ÉMOTIONNEL

09 - 10

LE CHOIX DU LIEU
D'ACCOUCHEMENT

11 - 12 - 13

L'ACCOMPAGNEMENT

À PROPOS

Le 19 mai dernier, le Groupe MAMAN (GM), le Regroupement Naissances Respectées (RNR), et l'Association québécoise des accompagnantes à la naissance (AQAN) ont lancé une plateforme en ligne permettant aux femmes et aux personnes enceintes d'avoir accès à une information claire concernant les directives entourant l'accouchement au Québec pendant la pandémie. La mission principale de cette plateforme, en plus d'informer et d'outiller les femmes et personnes pour leur accouchement, est de récolter des données sur leur vécu pendant ces temps incertains. Par le biais d'un questionnaire, nous nous intéressons à ce que vivent les personnes concernées par les nouvelles mesures en obstétrique mais également sur les pratiques des hôpitaux et maisons de naissance à travers la province. Le présent rapport dresse un portrait préliminaire des résultats de ce questionnaire qui a permis de récolter 268 réponses à ce jour.

GROUPE
maman

*Mouvement pour
l'Autonomie dans la Maternité
et pour l'Accouchement Naturel*



Regroupement
NAISSANCES
RESPECTÉES



AQAN Association québécoise
des accompagnantes
à la naissance


Quebec
Association
of Doulas


QAD


PRINCIPALES OBSERVATIONS

Ce rapport démontre plusieurs impacts de la pandémie sur la grossesse et l'accouchement. Quatre principales observations doivent être soulignées :

 Les mesures et les directives ont largement contribué à l'augmentation de l'anxiété et du stress pour les femmes et personnes enceintes.

 Avec la pandémie, de nouvelles directives ont considérablement limité la présence des accompagnantes à la naissance lors de l'accouchement, qui offrent un soutien reconnu pour diminuer le taux d'interventions et le stress.

 La restriction du choix du lieu de naissance a compromis les droits des femmes et des personnes enceintes à pouvoir accoucher chez elle sans que ce soit justifié par des données probantes.

 Le taux d'induction en forte hausse est préoccupant et nécessiterait une prise de position publique, à l'instar de la Société canadienne des obstétriciens gynécologues du Canada (SOGC) concernant l'accouchement vaginal après césarienne (AVAC) en période pandémique.

MÉTHODOLOGIE

Les présentes données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire accessible sur le site accoucherenpandemie.ca. Ce dernier a été diffusé sur le site accoucherenpandemie.ca et partagé sur les réseaux sociaux. En tant qu'organismes pour les droits des femmes et des personnes qui accouchent, nous voulions savoir si les choix et les droits des personnes qui accouchent avaient été respectés, s'il y avait lieu de mettre des services supplémentaires sur pieds face au niveau de stress et si la pandémie avait pour résultat d'augmenter les taux d'interventions obstétricales. Au total, deux cents soixante-sept (267) personnes ont répondu au questionnaire du 5 mai au 10 août 2020, soit dans la première vague de la COVID-19 et le ralentissement de la progression de celle-ci à l'été 2020.

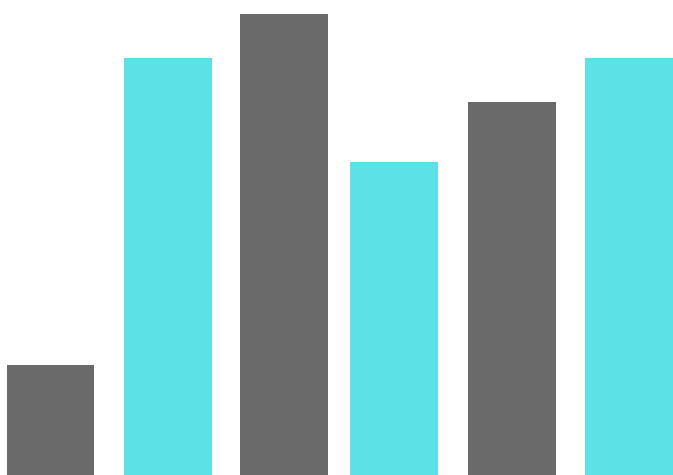
PROFIL DES RÉPONDANT.ES

70% des répondant.es avaient entre 29 à 38 ans, tandis que 27% avaient entre 19 à 28 ans, 3% avaient moins de 18 ans et personne n'avait plus de 39 ans.

Les répondant.es étaient en grande majorité caucasiennes, ce qui implique qu'on ne peut tirer aucune conclusion des réalités vécues par les personnes racisées.

LIMITE DE L'ÉTUDE

L'échantillonnage est restreint comparativement au nombre de naissances annuelles au Québec. De plus, il y a surreprésentation des femmes et personnes qui choisissent d'être suivie par une sage-femme ainsi qu'un manque de représentation des femmes racisées. Il est à noter aussi que les réponses n'ont pas été comptabilisées selon la région et les différentes directives émises pendant la période de temps. D'abord, le manque de données sur la région empêche une compréhension spécifique de la gestion de crise de chaque CISSS et CIUSSS. Ces informations auraient pu permettre d'avoir un regard sur l'état de l'organisation des soins et de la manière dont les gestionnaires ont introduit les mesures sanitaires à un système déjà fragile. Il nous est donc impossible de cibler des régions plus problématiques. Ensuite, les changements des directives de la santé publique ont pu engendrer un changement de comportement de la part du personnel soignant et des gestionnaires. Les orientations à privilégier peuvent avoir pris un temps variable d'application et peuvent ainsi influencer la manière dont les soins sont dispensés. Enfin, imbriquer ces deux lacunes ensemble permet de postuler que ce rapport fait l'état général de la situation au Québec et ne permet pas cibler les besoins spécifiques de la population qui compose une région.



L'IMPACT ÉMOTIONNEL CHEZ LA PERSONNE QUI ACCOUCHE

À de nombreuses reprises depuis de l'arrivée de la COVID-19 au Québec et les mesures de confinement pour faire face à cette pandémie, il a été souligné par les acteurs et actrices politiques que les mesures de confinement avaient d'importants impacts sur la santé mentale de la population. Qu'en est-il des femmes et personnes enceintes qui traversent la grossesse et l'accouchement en cette période d'incertitude?

38,6 %

des personnes affirment avoir vécu beaucoup de stress ou d'anxiété relié à l'accouchement dans un contexte d'urgence sanitaire.

37,1 %

des personnes affirment avoir vécu un stress ou de l'anxiété modéré à l'accouchement dans un contexte d'urgence sanitaire.

14,6 %

des personnes affirment avoir vécu peu de stress ou de l'anxiété modéré à l'accouchement dans un contexte d'urgence sanitaire alors que moins de 10% affirme ne pas en avoir vécu plus qu'à l'habitude.

LE CHOIX DU LIEU DE L'ACCOUCHEMENT

Au Québec, les femmes et les personnes qui accouchent ont le choix de mettre au monde leur bébé en centre hospitalier, en maison de naissance ou à domicile.

Dans le contexte de la pandémie, certaines personnes ce sont vu refuser leur choix de lieu de naissance pour différentes raisons telles que la pénurie de personnel et de matériel de protection.

Avec cette situation inédite qu'était le début de la pandémie pour le Québec, les femmes et les personnes qui accouchent se sont vu refuser l'accouchement à domicile partout au Québec pendant un certain temps. Il est à noter que, parmi les répondant.es, 99,6% n'étaient pas considéré.es à risque d'être atteinte du coronavirus.

Comment ces restrictions ont-elles influencé les choix des personnes qui accouchent?



75%

des femmes et
des personnes
enceintes
désiraient
accoucher dans
un centre
hospitalier.

17%

des femmes et
des personnes
enceintes
désiraient
accoucher avec
une sage-femme
en maison de
naissance.

8%

des femmes et
des personnes
enceintes
désiraient
accoucher avec
une sage-femme
à domicile.

83%

des femmes et
des personnes
enceintes ont
accouché dans
un centre
hospitalier.

14%

des femmes et
des personnes
enceintes ont
accouché avec
une sage-
femme en
maison de
naissance.

3%

des femmes et
des personnes
enceintes ont
accouché avec
une sage-
femme à
domicile.

L'ACCOMPAGNEMENT

De plus en plus de femmes et de personnes qui accouchent choisissent de se faire accompagner par une accompagnante à la naissance, aussi connue sous le nom de doula.

La doula est une personne qui a suivi des formations en périnatalité et qui a pour rôle de donner une information juste et éclairée, un accompagnement en continuité tout le long de la grossesse, l'accouchement et le postnatal, un support émotionnel et un support à la physiologie de l'accouchement.

La présence d'une doula est bénéfique à plusieurs égards, dont la diminution des interventions médicales.



Face à la pandémie, de nouvelles directives ont considérablement limité la présence des accompagnantes à la naissance lors de l'accouchement.

Dans certains cas, les femmes et les personnes qui accouchent n'ont pas eu le droit ni à leur accompagnante, ni à leur conjoint.e malgré les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Quels impacts le manque d'accompagnement a-t-il eu sur l'expérience d'enfantement?

33,2%

*des
répondant.es
avaient
planifié être
accompa-
gné.es par
une doula
avant le
début de la
pandémie.*

23%

*des
répondant.es
ce sont fait
refuser la
présence de
leur doula.*

67%

*des répondant.es ont affirmé croire
que l'absence de leur
accompagnante ou partenaire
choisi a eu un impact sur le
déroulement de leur
accouchement.*



LES INTERVENTIONS OBSTÉTRICALES

Depuis plusieurs années déjà, le Québec tente de baisser les taux d'interventions obstétricales en accord avec les directives cliniques de différentes organisations oeuvrant en santé.

Mais qu'en est-il en contexte de pandémie? C'est une question importante qui mérite qu'on s'y intéresse de près compte tenu que le Québec a peu d'expérience en gestion de pandémie.

Ce que démontre l'expérience à l'international, c'est qu'une situation de crise, telle une guerre ou une pandémie fait monter en flèche les taux d'interventions.

Rappel des taux d'interventions au Québec avant la crise sanitaire



Césarienne: 24.9% (2015)

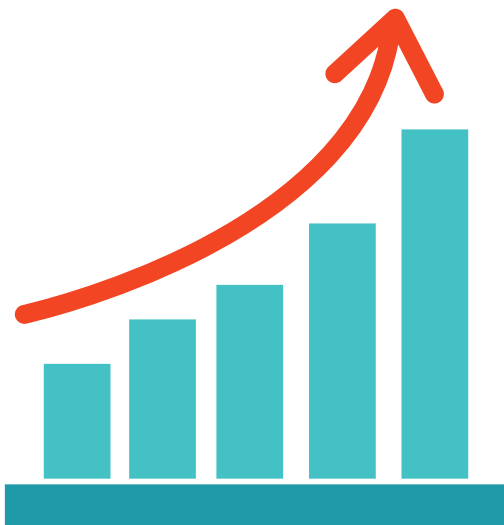


Induction: 24,9% (2011)



Péridurale: 72% (2016)

Par rapport aux données statistiques des années précédentes, nous n'observons pas de différence significative en ce qui a trait à la césarienne et à la péridurale. Les taux obtenus pendant la pandémie sont même inférieurs pour ces deux interventions, une différence que nous interprétons par une sur-représentation de la "clientèle sage-femme" parmi les répondant.es.



Le taux d'induction est cependant en hausse comparativement aux données statistiques antérieures.

48%

d'induction hormonale a été rapporté par les répondant.es pendant la pandémie comparativement à 24,9% antérieurement.

15%

des répondant.es affirment que le.la médecin ou la sage-femme a eu recours à des interventions médicales motivées par le contexte pandémique.

16%

des répondant.es affirment ne pas savoir si les interventions étaient motivés par la pandémie COVID-19.



CONCLUSION

SUITE DU PROJET

La pandémie n'est pas terminée et il demeure difficile de prévoir comment la situation évoluera dans la prochaine année. Cependant, ce rapport démontre qu'il est essentiel de colliger des données et des informations sur le vécu des femmes et personnes enceintes dans le but de pouvoir agir et soutenir leurs droits et leur santé. Le site accoucherenpandemie.ca continuera d'être accessible et le questionnaire demeurera en ligne afin de documenter l'effets des mesures et directives de la pandémie. Ainsi, un deuxième rapport devrait être disponible après la deuxième vague.

RECOMMANDATIONS

Nous recommandons fortement que le MSSS s'intéresse à ce que vivent les femmes et personnes enceintes afin de bonifier l'offre de service, que ce soit dans le système de santé publique ou en partenariat avec les organismes communautaires.

Nous pensons qu'une enveloppe budgétaire devrait être attribuer pour bonifier les services en santé mentale et en accompagnement tout le long de la grossesse et qu'il serait pertinent que le MSSS finance une étude à grande échelle sur la question.

CONCLUSION

Remerciements

Un merci tout spécial à madame France Pomminville, accompagnante à la naissance et à Genero Photo pour leur contribution photographique.

<https://www.facebook.com/francedoula/>
<https://www.facebook.com/generophoto/>

Nous voulons aussi particulièrement remercier toutes les femmes et les personnes qui ont pris le temps de remplir le questionnaire ainsi que toutes les personnes qui nous aident, à chaque semaine, à maintenir le site à jour!

Ressources

Pour consulter les recommandations de l'OMS:

<https://www.who.int/fr/news-room/q-a-detail/q-a-on-covid-19-pregnancy-and-childbirth>

Pour consulter la déclaration de la SOGC:

https://www.sogc.org/fr/content/featured-news/D%C3%A9claration_de_la_SOGC_sur_l%E2%80%99A9preuve_de_travail_apr%C3%A8s_c%C3%A9sarienne_pendant_la_pand%C3%A9mie_de_COVID-19.aspx